

Je suis son humble adorateur

Gora, un saint-potier, avait décidé de réunir un colloque de grands êtres, un rassemblement auquel les saints qui vivaient à Pandharpur pourraient se joindre pour des séances de *kirtan* et de discussions. La plupart des participants étaient de simples travailleurs : Gora lui-même, Narahari, l'orfèvre, Sauta, le jardinier et Janabai, la servante de Namdev. Jnaneshwar était là aussi avec ses frères, Sopan et Nivritti ainsi que leur sœur, la grande yogini Muktabai.

Après que Gora eut placé tous les saints et leur eut rendu les honneurs, Jnaneshwar lui dit, avec un éclair de malice dans les yeux : « Tu as mis tous les 'pots' à leur place. Maintenant, sépare ceux qui sont cuits de ceux qui ne le sont pas. »

Gora comprit immédiatement ce que Jnanadev voulait dire. Il prit son bâton de potier et commença à taper sur le crâne de chacun des saints présents. Tous restèrent assis en silence, acceptant les coups – jusqu'à ce qu'il vint près de Namdev.

« Pourquoi me frappes-tu ? » s'écria Namdev d'une voix irritée.

« Ah, dit Gora, ce pot est encore cru, il n'est pas cuit. »

À cela, Muktabai ajouta sur un ton espiègle : « Gora, tu es un examinateur expert ! De même qu'un médecin reconnaît facilement une maladie, tu peux distinguer d'un simple coup d'œil ce qui est cuit de ce qui ne l'est pas. » Les mots de Muktabai firent rire aux larmes tous les saints. Mais pour le cœur sensible de Namdev, l'insulte était insupportable.

Cachant ses larmes, Namdev quitta l'assemblée, courut directement au temple et se jeta aux pieds de la statue : « Oh Seigneur, dit-il à travers ses larmes, j'ai été gravement insulté. Mon cœur s'est empli de colère. »

Namdev avait une telle foi dans le Seigneur que la statue prenait toujours vie pour lui. Donc le Seigneur se mit à rire et enlaça Namdev. « Qui t'a insulté ? demanda le Seigneur. Je suis ton plus cher ami. Je t'en prie, dis-moi ce qui est arrivé. »

« C'est ton fidèle Gora, répliqua Namdev. Il m'a tapé sur la tête en présence des saints et quand je lui ai dit de s'en aller, il m'a traité de « pot non cuit ». Muktabai s'est moqué de moi et tous les saints ont ri de moi – même Jnaneshwar ! »

Pendant un moment, le Seigneur garda le silence. Puis il répondit : « Ah, mon Namdev, ce qu'ils ont dit est vrai. De celui qui n'est pas le disciple d'un Guru, on dit qu'il n'est pas mûr. »

À ces mots, Namdev s'effondra complètement. « Oh Seigneur, dit-il, si tu ne me soutiens pas, en qui pourrai-je prendre refuge ? Si tu m'insultes comme les autres, où irai-je ? Si la mère rejette son enfant, qui prendra soin de lui ? »

« Ton cœur et le mien ne font qu'un, répondit le Seigneur. Il n'y a aucune dualité entre nous. Maintenant, afin que tu puisses réaliser cela, je veux que tu te rendes auprès d'un Guru – car sans la bénédiction d'un Maître, le sens de la dualité entre Dieu et son adorateur ne prendra jamais fin. »

« Mais pourquoi ai-je besoin d'un Guru puisque je t'ai ? » pleura Namdev.

« Écoute-moi, dit le Seigneur. Quand je me suis incarné sous la forme de l'avatar Rama, je suis allé voir le Guru Vasishtha pour recevoir la connaissance. Sous la forme de Krishna, je suis allé voir Sandipani. Tout le monde a besoin d'un Guru. Dans le temple de Shiva se trouve le grand saint Vishoba Khechar. Il est le disciple de Jnaneshwar et de tous les *sadgurus*, il est sans égal. Va le voir et reçois ses instructions. »

Profondément déprimé, Namdev reprit sa route vers le temple de Shiva. Quand il ouvrit la porte, il trouva Vishoba Khechar profondément endormi et en train de ronfler – il était allongé les pieds posés sur le *lingam* ! Namdev ne pouvait en croire

ses yeux. C'était l'ultime affront, se dit-il – être envoyé chez une personne qui ne sait même pas comment respecter l'image de Dieu.

Approchant de Vishoba Khechar, Namdev lui dit : « Tu te dénommes sadhu et saint. Mais, tu as posé les pieds sur l'image de Shiva. C'est ce que vaut ta connaissance de Brahman ? »

Vishoba ouvrit un œil et regarda le jeune homme avec un large sourire. « Maharaj, tu as raison, dit-il. J'ai commis une faute grave. Maintenant, tu dois m'aider. Prends mes pieds et place-les là où Shiva n'est pas. Je suis si vieux et si faible que je ne peux pas les bouger moi-même. »

Namdev souleva les pieds de Vishoba et les déplaça un peu pour les poser au sol. Ce faisant, il fut stupéfait de voir un *lingam* surgir à cet endroit même. Il bougea à nouveau les pieds de Vishoba. Un autre *lingam* surgit. Partout où il tenta de poser les pieds du vieil homme, il trouva un *lingam*.

Namdev fut submergé par l'émerveillement. Des larmes d'amour coulèrent de ses yeux quand il entendit la douce voix de Vishoba dire : « Ô bhakta de Vishnu, s'il te plaît, pose-moi les pieds par terre. »

« C'est impossible, répliqua Namdev. Dès que j'ai soulevé tes pieds, j'ai vu soudain que Shiva était partout. Je ne trouve aucun endroit où il ne soit pas. Alors, où vais-je poser tes pieds ?

« Ecoute. Voici les formes sous lesquelles Shiva apparaît, répondit Vishoba. Sa tête atteint les cieux et ses pieds s'étendent jusqu'au plus bas de l'enfer. Personne n'a jamais pu décrire sa forme omniprésente. Et moi, le serviteur de Jnaneshwar, je suis son humble adorateur. »

Namdev se prosterna sur le sol, la tête sur les pieds du Guru. Vishoba posa la main sur la tête de Namdev et Namdev entra dans l'état de *samadhi*.

Il vit dans son cœur que Vishoba était lui-même une forme de Vitthal, que son Guru et son Seigneur bien-aimé ne faisaient qu'un. Et pour Namdev, il n'y eut plus aucune différence entre lui et Dieu. Depuis ce jour, quand il parlait de Vitthal, il ne se référait plus uniquement à l'image du temple mais à cette Présence immanente qu'il percevait en toute chose.

Kubja Arunski, *Jnaneshwar, 2^e Partie. L'érudit et l'amoureux de Dieu : Jnaneshwar et Namdev*, *Darshan* v. 3, (1997), p. 56, traduction française.